

# MURMURE

-FACE À LA PRISON, UN MURMURE NE SUFFIT PAS-

Murmure est un journal aperiodique diffusé devant la maison d'arrêt d'Angers.

Murmure veut briser le silence de la taule à Angers... haut et fort !

02/2010 - n°2

## Enfermé-e-s à l'extérieur !

**L'**INCARCÉRATION D'UN PROCHE IMPLIQUE dès le premier jour des bouleversements dans la vie de ceux et celles qui le soutiennent. Le système pénitentiaire vous laisse peu de temps pour comprendre les démarches à faire en cas d'incarcération de l'un de vos proches entre les droits de visite, les envois de colis, le suivi du dossier avec l'avocat-e... A l'extérieur, la coupure des relations, l'isolement, les chamboulements au sein de la famille et des ami-e-s pèsent. Il faut rajouter à ça les responsabilités qui sont mises sur le dos des familles et le poids de l'absence. Le trajet jusqu'à la prison plusieurs fois par semaine coûte en temps, et en argent. L'argent qui manque, avec les allocations qui sont coupées car en taule les détenus sont « nourris, logés » comme le dit l'administration pénitentiaire (A.P.), sauf que derrière, les familles doivent trouver les moyens pour que son détenu puisse cantiner. Mais bien plus que l'argent, la prison coûte aussi aux familles, l'isolement, l'incertitude du lendemain, du mois prochain, l'angoisse avant les parloirs (sauvages ou non), la perm', la prochaine lettre... Tout ce qui permet de maintenir un contact coûte que coûte.

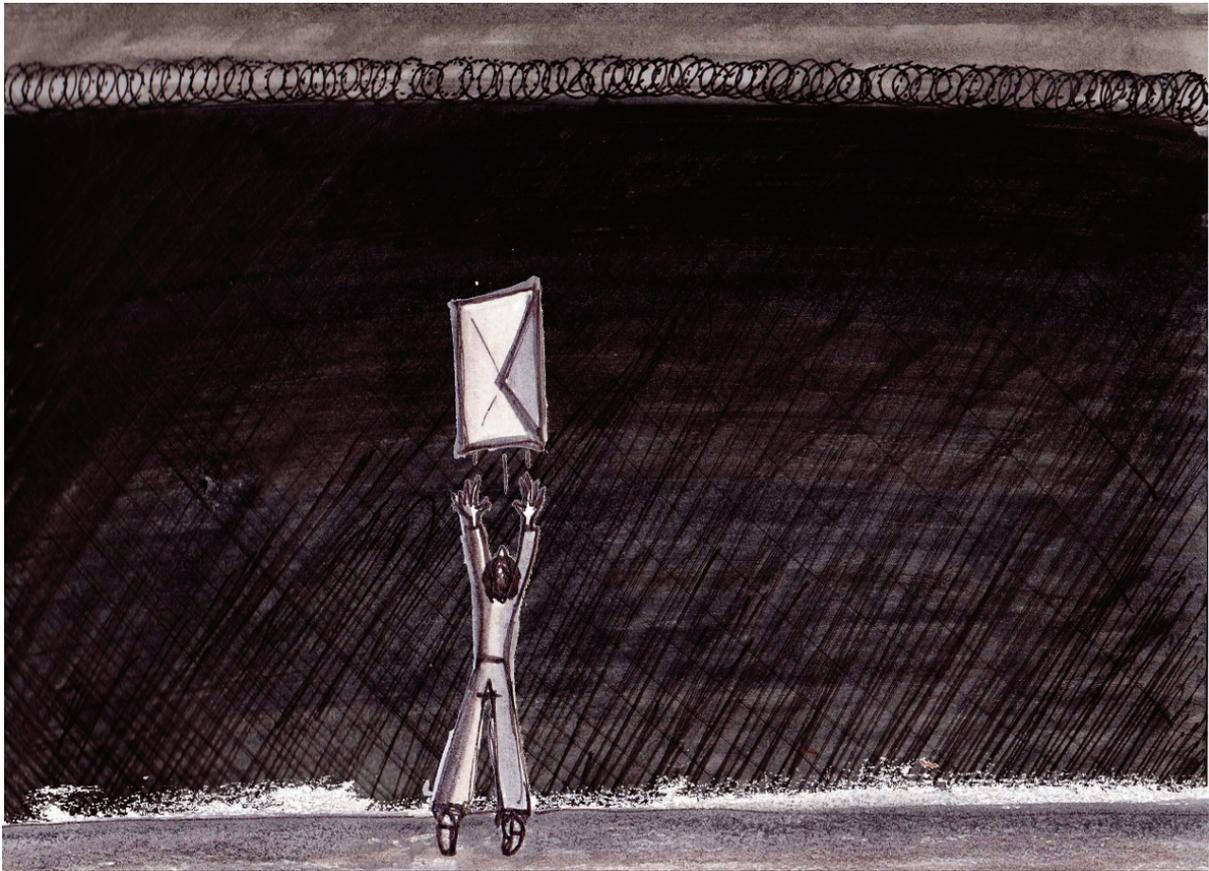
**MAINTENIR DE L'HUMAIN.** Là où il y en a pas, la prison. La borne, le code barre et l'écran tactile qui déshumanisent l'inscription aux parloirs. L'attente au téléphone et ces répondeurs qui égrainent des choix multiples qui n'aboutiront à aucune voix humaine, juste une nouvelle question ou une nouvelle boîte vocale. Et puis encore et toujours l'attente devant cette putain de porte bleue, et l'appel « comme à l'école », comme pour infantiliser un peu plus les familles. Sans parler du reste, chaque détail, chaque délai, chaque démarche non-aboutie, ralentie. L'attente et le temps font partie de la violence de l'appareil carcéral contre les détenus, mais aussi contre leurs proches. Et en faisant payer aux familles, l'A.P. fait aussi payer les prisonnier-e-s. Ainsi des milliers d'hommes et de femmes sont enfermés-e-s à l'intérieur, et des milliers d'hommes et de femmes usent leurs forces à les soutenir.

**FACE À TOUT ÇA, LES BRIBES DE SOLIDARITÉ SONT INDISPENSABLES.** L'émission des messages sur RCF le dimanche (11h30-13h30 au 02 41 87 9898 sur le 88.1 FM)... Où certes c'est compliqué de passer à l'antenne, de laisser un message sans pleurer, mais ils permettent de manifester son soutien, sa présence auprès de ses proches incarcérés. Et puis il y a l'association Olivier Giran, qui a son local près de la Maison d'arrêt d'Angers, et qui propose surtout un accueil, et des renseignements sur les démarches à suivre en cas d'incarcération d'un proche. Et puis que ça fait chaud au cœur quand entre visiteuses on s'échange des conseils sur les colis de Noël, le courrier, ou les démarches, ce qu'on peut amener ou non pour les parloirs... les trucs, les astuces ou tout simplement un regard complice qui aide à supporter l'attente angoissante, et la séparation crispante. Des associations de familles de détenu-e-s existent et apportent également des aides, conseils et soutiens (voir l'encadré sur l'ARPPi page4).



**Lettre d'une femme de détenu de la maison d'arrêt d'Angers**  
**Mardi 26 janvier 2010**

Bonjour à tous et toutes, je suis femme de détenu, oui ! Détenu est le terme exact, détenu contre sa volonté, comme un otage en fait, sauf que les ravisseurs c'est l'état, la justice, la loi. Une loi que l'on n'a pas votée et pourtant le peuple c'est nous, mais comme pour beaucoup de choses on se fout bien de notre avis, tout ces grands messieurs décident pour nous. Mon détenu à moi, un homme bien, soucieux de son prochain, calme, tranquille, généreux. Son défaut, il aime bien fumer son p'tit joint chez lui le soir peinard, seulement voilà, dans une société où la plupart des gens sont alcoolisés ou sous xanax ou autres, fumer tu n'as pas le droit, encore une loi qu'on a pas votée; et pourtant combien de flics, de juges, de douaniers sont arrosés pour que cette drogue arrive chez nous ?? Il n'a pas été la chercher en Colombie que je sache, mais contre eux rien, c'est juste le petit qui paie la facture. Il y a quelques années, c'était la prohibition d'alcool qui était interdite, mais là l'état a bien compris qu'il s'en mettrait plus dans la poche qu'en légalisant. A quand le cannabis légal comme dans d'autres pays?? Alors voilà, mon détenu paie cher, très cher, loin de sa famille, perte de son emploi, saisie de tous ses biens, enfermés 24h sur 24, dans une cellule infâme, dans une saleté sordide, sans aucune hygiène, dans une prison minable, avec comme seules compagnes la colère, la frustration et les vexations. A quand les prisons dignes de l'être humain ?



**Lettre d'une fille d'un détenu de la maison d'arrêt d'Angers**  
**Vendredi 22 Janvier 2010**

Pas simple de s'adapter. Privé d'un des tiens et tout s'enchaîne sans que tu puisses rien n'y faire. Trop de questions dans la tête qui resteront sans réponses; parce que trop d'injustice injustifiée. Trop de lois que personne n'a votées.

Si tu fais parti de celles et ceux qui coûte que coûte se rendront au parloir pour soutenir un être cher à ton cœur, je te dis bravo et courage. Le même parcours nous attend : papiers, attente,

parloir, sac de linge (de préférence plastique blanc avec nom, prénom, n° d'écrou et cellule de «ton» prévenu (ou détenu), jeton, casier, portique, 45 minutes dans moins de 2m<sup>2</sup> pour essayer de combler le vide dans nos cœurs qui se creuse chaque jour un peu plus des deux côtés des hauts murs, bisous bisous, cœurs qui se serrent, cris d'enfants et larmes d'adultes, portique, casier, jeton, et puis ça recommence. C'est fini, déjà! À ce moment là j'ai pas envie de rentrer chez moi, si je pouvais je resterais devant la grande porte bleue jusqu'à ce qu'il sorte.

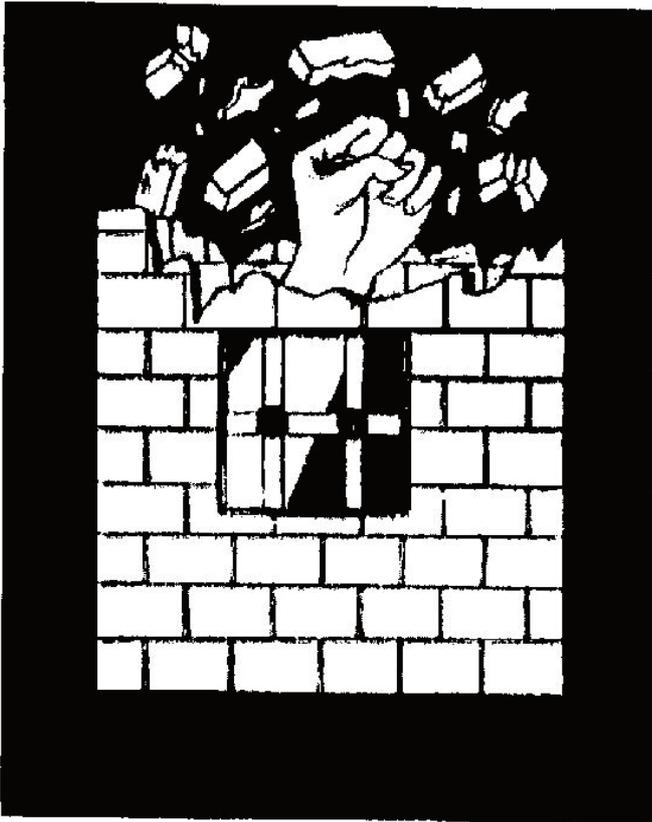
En ce qui me concerne, nous avons 3 parloirs par semaine. C'est beaucoup trop peu, c'est inhumain. J'ai beaucoup de mal à vivre sans mon Père. Habituee à le voir souvent et à l'avoir au téléphone pendant des heures, quand j'en avais besoin ou simplement parce qu'on en avait envie. Il y a tellement de choses à dire dans une vie ! J'ai un peu peur de régresser, de faire de mauvais choix. Sans lui près de moi pour me conseiller, c'est plus pareil. Je ne sais pas, à l'heure où j'écris 18h 42 ce vendredi 22 Janvier 2010, quand mon Père aura le Droit de rentrer chez lui. Voyez vous pour l'instant, un Homme de plus est enfermé, un homme qui n'a ni violé, ni tué, ni blessé, ni menacé, ni volé qui que ce soit. Je tiens à dire pour ma part que je pense que PRESQUE tous les actes que je viens de citer peuvent avoir des raisons valables, les raisons du cœur que la justice ne veut entendre.

Je suis convaincue que la prison n'amène rien de bon. Je suis contre les prisons parce qu'elles m'ont volé mon Papa, contre L'administration pénitentiaire pour tous ces monstrueux abus dont elle est coupable; je parle de tout ce que j'ai déjà pu voir, lire, et entendre sur d'autres «taules» grâce à ceux qui y sont et qui écrivent au monde (je pense à vous) à l'Envolée, à l'ARPPPI, à Catherine («Bravo, Madame»), à Murmure... Grâce à eux, j'apprends. J'apprends comment la machine écrase, comment le système coule, avec des établissements de mort lente et douloureuse, de mort physique et psychologique. Comment l'humain détruit son prochain. Tout homme qui a du pouvoir est amené à en abuser. J'apprends aussi comment et dans quoi mon Père, ce Mineur, cette Femme, cet Homme survivent à ce système. Arrachés à tout repère, isolés du monde extérieur dans des conditions insupportables, et avec parfois une AP qui maltraite et qui tue sans que personne n'y puisse rien!!! C'est pas normal. Je suis en conflit moral personnel avec l'État Français. Mais que ce soit dit aujourd'hui: mon Père va «bien». Il est à la MA d'Angers. Et je remercie tout particulièrement deux hommes et une femme qui y travaillent, pour leur gentillesse et leur respect.

Dedans. Dehors. Vous sortez demain? On y entrera peut être un jour... Dans tous les cas, quelle angoisse. On est juste des êtres vivants, on veut juste survivre et protéger ceux qu'on aime. Si on est amenés à faire de mauvaises choses, c'est bien souvent pour ça, LA SURVIE et L'AMOUR. On veut juste être heureux avant de mourir. Je me trompe ? Bon courage à toutes et tous, surtout à toi. Merci aussi à toutes les personnes présentes à la maison d'accueil des familles de détenus de la MA d'Angers. J'ai encore des choses à dire. Je vous incite toutes et tous à vous mettre en contact avec les personnes grâce auxquelles je peux m'exprimer aujourd'hui, les personnes qui ont créé Murmure. Merci beaucoup à vous, moi je me sens moins seule maintenant. Je t'aime Papa.

Et puis c'est pas de moi, mais j'adhère de tout mon cœur: «Nous sommes contre la prison parce qu'elle est née et s'est développée pour défendre les privilèges des riches et le pouvoir de l'État. Nous sommes contre la prison parce que nous voulons un monde dans lequel les règles sont vraiment décidées en commun. Nous sommes contre la prison parce les plus grands criminels sont ceux qui en détiennent les clés. Nous sommes contre la prison parce qu'une société qui a besoin d'enfermer et d'humilier est elle même une prison.» Si toi aussi, dis le, parle, retrouvons nous, pour nos prisonniers. Il n'y a qu'ensemble qu'on peut changer les choses.

La fille à son Père.



Qu'est-ce que l'ARPPPI ? :

L'ARPPPI c'est l'Association pour le Respect des Proches de Personnes Incarcérées. Elle regroupe des proches de détenus s'organisant pour « faire respecter leurs droits, leur dignité en se soutenant moralement et juridiquement, mais aussi en luttant tous ensemble contre l'offensive sécuritaire : transferts abusifs, omerta carcérale, condamnation de familles entières, rétention de sûreté, allongement de peines, difficultés d'obtenir des permissions de sorties ou des libérations conditionnelles, etc. »

Pour les contacter :  
<http://www.arppi.fr> /  
[arppi@live.fr](mailto:arppi@live.fr)  
Tél. : 06 68 8447 31

## BRÊVES :

### **Solidarité aux mutins**

Du 17 au 24 janvier, plusieurs actions de solidarité ont été menées un peu partout en France, en solidarité avec les inculpés de la révolte de Vincennes, qui passent en procès les 25, 26 et 27 janvier. C'était le 22 juin 2008. Suite à la mort d'un sans-papier retenu au centre de rétention de Vincennes, une révolte éclate, à l'issue de laquelle le centre de rétention part en fumée. Avant le procès des 10 inculpés, des actions contre l'enfermement et les frontières ont été faites un peu partout en France (Paris, Bordeaux, Reims, Lyon... et Angers), ainsi qu'en Europe.

### **Du bruit et des éclairs**

«Le 31 décembre, peu après minuit, des pétards et feux d'artifices ont retenti autour de la prison d'Angers. Également, quelques cris à l'intention des détenus : "Nique la taule", "A bas les murs !". Quelques réponses et réactions sont parvenues jusqu'à l'extérieur. Un modeste échange pour dire notre solidarité avec tou-te-s les détenu-e-s, avec tou-te-s les engeôlé-e-s de la guerre sociale !». De nombreuses actions similaires ont été menées autour des prisons, un peu partout en France. (sources nantes.indymedia.org)

**Si cette feuille d'infos vous intéresse, vous questionne, vous donne envie d'y participer, si vous voulez recevoir les anciens numéros n'hésitez pas à nous écrire : [guillotine@boum.org](mailto:guillotine@boum.org)**

**ET PUIS FAÎTES LA CIRCULER À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR !!!**